

avons fait mention le mois passé. On doit cependant rendre justice à ce grand Général, que dans toutes les occasions où il a agi selon ses lumières & les circonstances dans lesquelles il se trouvoit, a donné des preuves de valeur & de capacité, qui ont couronné des succès les plus brillans & les plus glorieux ; & l'on prétend qu'en dernier lieu il n'auroit point encore passé le *Danube* pour aller attaquer l'ennemi sans un ordre exprès du Cabinet. Quoiqu'il en soit, on ne devoit plus douter de la supériorité des Turcs sur les Russes dans cette campagne ; car, outre plusieurs avantages qu'on ne peut leur disputer, leur position actuelle semble non-seulement les mettre à l'abri de toutes attaques futures de la part de leurs ennemis, mais en état de se porter à en faire eux-mêmes, s'il ne leur étoit ordonné, comme on le croit toujours, de se tenir constamment sur la défensive dans des Camps fortifiés, bien muni d'artillerie, de toutes munitions de guerre & de bouche, & tenir les troupes bien soldées par les sommes d'argent qui ne cessent d'y arriver de *Constantinople* avec des Corps de troupes pour remplir le vuide que des coups de la petite guerre y peuvent faire, ainsi que les maladies. La Cour Ottomane croit par là en imposer davantage aux Russes, dont l'Armée n'ayant pas autant de ressources ni de soutiens que celle du Grand-Seigneur, agiroit plus en perte qu'en gain pour elle, si dans cette saison elle cherchoit de nouveau à faire des tentatives sur quelque Place pour se tirer de l'étroit.

Mais voici, selon les derniers avis du *Danube*, où se tenoient le 4. de Septembre les divers Corps de cette Armée des Russes ; savoir, celui